



COMMUNIQUE

Après l'ISF, Macron fait disparaître les grévistes

On savait déjà qu'Emmanuel Macron nourrit une véritable passion pour les riches et les profits et que sa conception du dialogue social se résume à « tout est discutable sauf ce que j'ai décidé », il nous restait à apprendre qu'il était également un éminent prestidigitateur.

En effet, les chiffres annoncés par les autorités sur les taux de grévistes dans la Fonction publique - que ce soit ceux de la mi-journée ou ceux revus légèrement à la hausse du soir- relèvent du tour de passe-passe pur et simple.

Quelques éléments parmi tant d'autres suffisent à démontrer la duplicité de nos gouvernants. A la même heure exactement (18h), le ministère de l'Action et des Comptes Publics publiait un taux de grévistes dans l'Hospitalière différent (à la baisse, comme il se doit) de celui annoncé par ... le ministère de la Santé. Aujourd'hui vendredi, la plupart des collectivités territoriales contactées répondent qu'elles ne seront en capacité de fournir des chiffres que la semaine prochaine. Bizarre, puisque dès le début d'après-midi, le gouvernement communiquait sur 4.95% de grévistes à la Territoriale !

Tirés honteusement vers le bas, totalement déconnectés de la réalité, ils éclairent surtout une autre facette du pouvoir en place : la pratique du mensonge comme élément de communication.

Il est d'ailleurs à déplorer que certains médias les reprennent complaisamment, se faisant les chantres de la désinformation gouvernementale, sans prendre la peine de contacter les organisations syndicales représentatives.

Aujourd'hui, toutes les données que nous avons en notre possession sur des centaines de milliers d'agents, dont la plupart émanent des administrations elles-mêmes, sont très largement au-dessus, au moins deux à trois fois, des élucubrations officielles.

Sous réserve des derniers éléments complémentaires, indispensables à tout chiffrage sérieux, la CGT estime que le taux moyen de grévistes doit se situer au-dessus des 30%, avec des nombreuses pointes à plus de 50%, voire de 60%. Par exemple, dans 4 départements, les 60% sont dépassés dans les Finances publiques, des niveaux quasi inédits sont atteints au ministère de la Culture, etc.

D'ailleurs, le comptage des manifestants de la Fonction publique, émanant du très sérieux ministère de l'Intérieur, fait état de 50% de participants en plus ce 22 mars par rapport au 10 octobre 2017.

Beaucoup plus de manifestants et moins de grévistes : il y a vraiment quelque chose qui cloche dans le royaume de la macronie !

Journée massive de mobilisation, soutien majoritaire de la population, côte de popularité au plus bas : voilà sans doute ce qui explique les piètres pirouettes d'hier.

Elles constituent surtout un aveu de fébrilité, voire de faiblesse.

Montreuil, le 23 mars 2018